

# UNE LÉGENDE SUR LES HAUTS DE BEX

**Entre Derborence et le Grand Muveran, au-dessus de Bex, se dresse la chaîne des sept «Têtes». L'une d'elles, la Tête à Pierre Grept, porterait le nom d'un malfaiteur. Suite à son jugement, incontesté, on lui coupa ... la tête.**

Texte et photos: Elsbeth Flüeler

En 1749, les Bellerins, comme sont appelés les habitants de Bex, connurent deux événements marquants. Durant l'été, la date exacte n'est pas connue, un énorme éboulement se produisit aux Diablerets et dévala la pente jusqu'à l'alpage de Derborence, à quelques jets de pierre de la petite ville vaudoise. Le bruit assourdissant et le nuage de poussière qui l'accompagnèrent plongèrent les habitants de la région dans l'effroi.

Quelques mois plus tard, le 10 septembre, un crime tint la population en haleine durant des mois. L'affaire eut un tel retentissement que la Tête à Pierre Grept, une montagne située à l'est de Bex, lui doit peut-être son nom.

## Montagnes pas encore baptisées

A l'époque de ce crime, voilà 266 ans, très peu de sommets des Alpes portaient un nom: seuls ceux qui avaient de l'importance, du point de vue économique notamment, comme des cols ou des

alpages habités. Ce n'était pas encore le cas de ces pics rocheux et glacés, qui inspiraient plutôt de la crainte. Ce n'est qu'une centaine d'années plus tard, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, que ces montagnes furent découvertes, puis baptisées coup sur coup. Certaines portent le nom de personnes (en général des gens qui poursuivaient des idéaux, comme des chercheurs) et l'on se cantonnait à la forme masculine. Les Alpes de l'Oberland bernois portent ainsi le nom de toute une liste d'illustres scientifiques: Gruner, Scheuchzer, Studer ou encore

Agassiz, tombé en disgrâce voilà quelques années en raison de ses idées racistes. Un peu plus tard, des montagnes ont été baptisées avec des noms d'alpinistes, dont quelques rares femmes. Mais qui donc était Pierre Grept, et pourquoi une montagne porte-t-elle son nom?

## Cinq sur sept

Sur la carte, la Tête à Pierre Grept est l'une des sept Têtes qui s'étalent le long du massif de 7 kilomètres situé entre Derborence, à l'est, et le Grand Muveran, à l'ouest. Mais vue de Bex, la Tête à Pierre Grept est un pic rocheux qui se dresse, puissant, entre

En quête d'indices dans la Cabane de Plan Névé, en contrebas de la Tête à Pierre Grept. Lui seul sait la vérité.

► les deux géants des Alpes vaudoises, les Diablerets et le Grand Muveran. Avec ses 2904 mètres et ses deux consonnes finales muettes, selon la prononciation vaudoise, la Tête à Pierre Grept est tout sauf quelconque: c'est une montagne qui accroche le regard, comme le confirment les randonneurs qui montent jusqu'à la Cabane de Plan Névé et son glacier éponyme avant d'emprunter le chemin de montagne blanc-bleu-blanc du col des Chamois nord jusqu'à Derborence. Sur ce col situé entre la Tête à Pierre Grept et la Pierre qu'Abotse (soit la «pierre qui penche»), les randonneurs sont au plus près de la Tête à Pierre Grept. Mais celle-ci est aussi bien visible lorsque l'on monte tranquillement à travers les pâturages fleuris jusqu'au col des Essets.

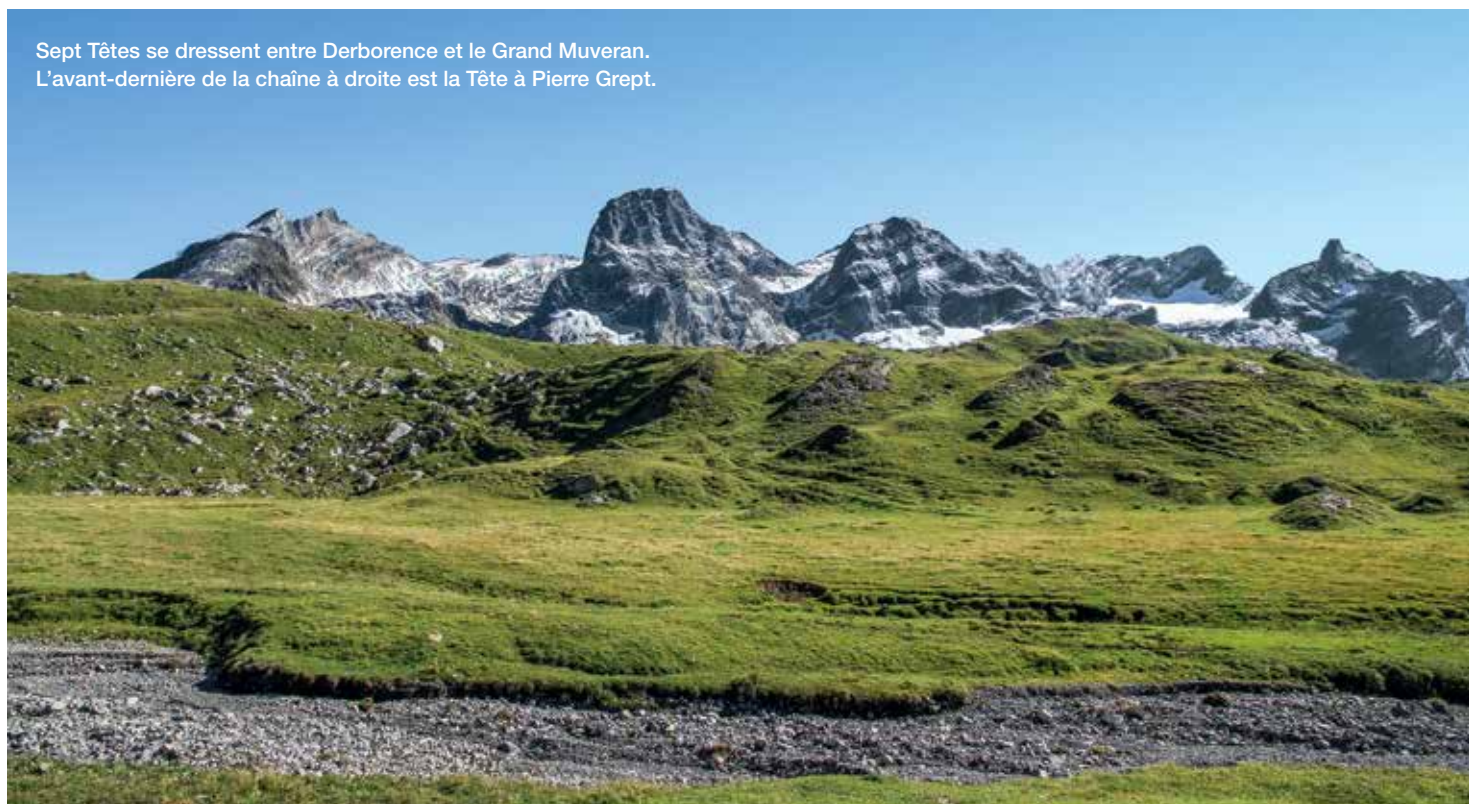
### Qui était Pierre Grept?

En dépit de tout ce qui précède, personne à Bex ne semble vraiment savoir pourquoi la Tête à Pierre Grept porte ce nom. Ni le conducteur de bus, qui sait pourtant tout sur tout le monde à des lieues à la ronde, ni la bergère qui travaille sur l'alpage situé au pied de la Tête à Pierre Grept. Cette dernière n'est montée qu'une fois à la cabane située à côté du glacier de Plan Névé, à l'âge de 16 ans, précisément. «Et une seconde fois il y a trois ans», renchérit son mari. En hélicoptère. C'était un cadeau offert par sa famille à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de son épouse. Celle-ci laisse entendre qu'elle était ravie de retrouver le plancher des vaches. A la Cabane de Plan Névé, le jeune couple de gardiens ignore aussi l'origine du nom de la Tête à Pierre Grept. Seul l'ancien gardien des lieux, Pierre Savary, semble en mesure de nous répondre. En fait, Pierre Grept aurait été un chasseur de chamois de Bex. C'est du moins ce qu'affirme le guide régional du CAS dans son édition de 1985. Et c'est également ce qu'indiquait le Dictionnaire

géographique de la Suisse de 1905: Pierre Grept aurait acquis une certaine notoriété locale, mais ses agissements sont oubliés de nos jours, peut-on y lire.

Seul le hasard a permis d'en savoir davantage sur l'origine du nom. Ainsi, au cours de ses recherches sur la sorcellerie, le professeur Jean-Paul Verdan est tombé voilà quelques années sur un article de la Revue historique vaudoise. Dans son édition du 23 octobre 1915, celle-ci détaille le procès de 1749 (mentionné plus haut) contre un certain Pierre Grept, originaire de Fenalet, près de Bex.

Sept Têtes se dressent entre Derborence et le Grand Muveran. L'avant-dernière de la chaîne à droite est la Tête à Pierre Grept.



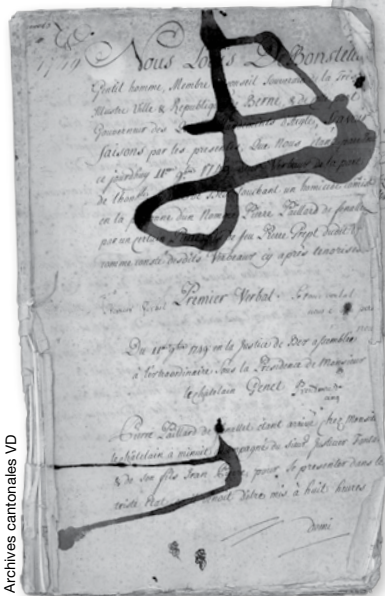
## Des faits horribles

Tels sont les faits rapportés: le 10 septembre 1749, Pierre Grept, alors âgé de 35 ans, avait agressé physiquement un certain Pierre Paillard. Ce dernier, un ouvrier travaillant aux mines de sel du Fondement, à Bex, avait eu son tour de service de midi à 18h00 et était ensuite rentré chez lui, près de Fenalet, «pour voir si tout allait bien». En retournant aux mines de sel entre 20h00 et 21h00, il tomba dans une embuscade et fut visé par des tirs et attaqué à coups de crosse et de pierre. Dans l'obscurité, la victime ne reconnut pas son agresseur. Mais du coin de l'œil, il remarqua qu'il portait un bonnet rouge. Les soupçons se portèrent sur Pierre Grept. Il fut arrêté la nuit même et amené sous forte escorte policière à Bex, où il fut incarcéré.

L'acte judiciaire décrit ce dernier comme un fainéant, négligeant son petit bien, querelleur de surcroît. Par le passé, il avait suivi et épié la femme de Pierre Paillard. Pris sur les faits, il avait choisi d'en rire, proférant des insultes et des menaces de vengeance. Un jour, M. Paillard surprit Pierre Grept dans son étable. Les deux hommes se battirent. On crut l'affaire réglée.

Le procès se déroula aux mois de novembre et décembre. Pierre Grept nia tout en bloc: «A la garde de Dieu! Je ne peux pas dire ce que je n'ai pas fait!» Mais d'autres détails émergèrent: l'inculpé détenait un pistolet et deux fusils. De plus, il avait effectivement suivi Pierre Paillard et l'avait blessé. La Revue historique vaudoise émet quelques doutes entre les lignes, insinuant qu'on avait arraché des aveux à Pierre Grept et qu'un tel jugement ne pourrait plus être prononcé. Car le procès visait manifestement à faire un exemple. Au départ, Pierre Grept encourrait «seulement» la flagellation et un bannissement perpétuel. Or, le 22 décembre, par 17 voix contre 7, le tribunal prononça la peine de mort par décapitation par l'épée.

Archives cantonales VD



Le procès de Pierre Grept, qui aurait donné son nom à la montagne. Extrait de la Revue historique vaudoise du 23 octobre 1915, qui décrit l'affaire.

## Vraiment lui?

La théorie selon laquelle la Pierre Grept précitée est bien celui qui a donné son nom à la montagne tient la route, selon le professeur Verdan. Pourtant, elle n'est pas tout à fait cohérente. Car qui aurait l'idée d'affubler une montagne qu'il voit quotidiennement du nom d'un malfaiteur ou d'un homme qui épie les femmes et tire sur leurs époux? Qui plus est, un pic qui domine clairement la ville de Bex? Selon le professeur Verdan, certains y auraient pris un malin plaisir. Voulait-on ainsi rapprocher la tête de cette crapule de Grept des diables qui, en amont aux Diablerets, jouent sans cesse aux quilles, jusqu'à provoquer, comme en 1749, un éboulement à Derborence?

Ou peut-être le contraire: les Bellerins, outrés par le jugement sévère et injuste prononcé contre Pierre Grept, ont-ils voulu

en faire un héros et lui dédier un sommet, à l'image de la vigne à Farinet en Valais, du nom du célèbre faux-monnaieur, et de la Tellsplatte, ou «dalle de Tell», dédiée au rebelle Guillaume Tell? Ou le nom de la montagne est-elle un jeu de mots avec la «tête» de Pierre Grept qui finit par tomber et qui trône désormais là-haut, à côté de la Pierre qu'Abotse, la «pierre qui penche» et menace de tomber? Ou encore le mot Grept vient-il du patois et signifie-t-il «pierre», formant ainsi une sorte de pléonasmе? Ou bien a-t-on affaire à un tout autre Pierre Grept, un chasseur de chamois téméraire, qui aurait donné son nom à la montagne?

## Qu'en est-il réellement?

L'origine du nom de la Tête à Pierre Grept reste incertaine, laissant la voie libre à toutes les spéculations: sur Pierre Grept, sur Pierre Paillard et son épouse, sur la justice et le jugement prononcé, et avant tout sur les pierres et les têtes qui dévalent les montagnes, formant un paysage superbe, du moins à Derborence.

# LE LONG DE SEPT TÊTES



## Les Plans – Derborence

**Degré de difficulté:** randonnée de montagne

**Longueur:** 15 kilomètres

**Durée:** 5 h 35 min

**Condition physique:** difficile

**Montée:** 1085 mètres

**Descente:** 710 mètres

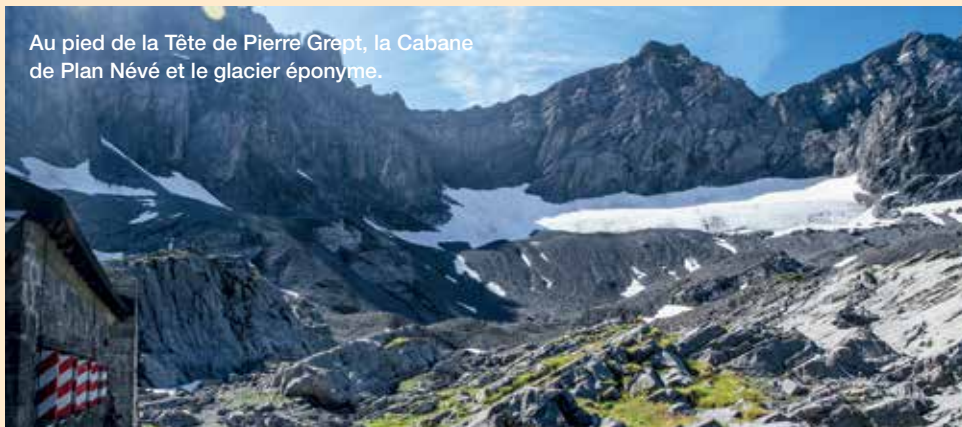
**Carte de randonnée:** 272 T St-Maurice, 1:50000, disponible sur [www.shop.randonner.ch](http://www.shop.randonner.ch)

**Période idéale:** été–automne

**Proposition de randonnée:** n° 1074



Proposition de randonnée détachable en fin de revue ou sur [www.randonner.ch](http://www.randonner.ch) (login proposition de randonnée) entrez le code **bergsee**.



Au pied de la Tête de Pierre Grépt, la Cabane de Plan Névé et le glacier éponyme.

Depuis le terminus du bus aux Plans-sur-Bex, le chemin se dirige vers Pont de Nant. A la bifurcation, choisir «Par l'Échelle» et franchir le pont. L'échelle n'est en fait qu'un simple escalier en bois. Peu après, on atteint l'alpage de Pont de Nant et son restaurant gastronomique. La randonnée continue tout droit sur une route d'alpage. Après 1 kilomètre, un

chemin de montagne bifurque à droite, monte dans la forêt jusqu'aux alpages et passe devant la cabane du Richard. En contrebas d'une falaise, le chemin tourne à gauche. Pour se rendre à la Cabane de Plan Névé, poursuivre ici à droite.

De l'alpage de la Vare, le chemin monte doucement mais régulièrement jusqu'au col des Essets. D'ici, on est à deux pas de l'alpage d'Anzeinde. On poursuit vers l'est en direction du Pas de Cheville. A notre gauche au loin se dressent cinq des sept Têtes. Le chemin continue de monter en douceur. Du Pas de Cheville, on aperçoit la niche d'arrachement de l'éboulement de Derborence. D'ici, la descente se fait raide. A l'alpage des Penés, le chemin se divise en deux: à gauche, il mène aux éboulis et à leur végétation pionnière; à droite, il descend à travers une zone intacte jusqu'au lac de Derborence.



En direction du col des Essets avec vue sur le dos de l'Argentine.

Photos: Elisabeth Flüeler

**On accède** aux Plans-sur-Bex par le car postal de Bex. De Derborence, le car postal va à Sion.

**Restauration et hébergement** aux Plans-sur-Bex, à l'Auberge de Pont de Nant, 024 498 14 95, [www.pont-de-nant.ch](http://www.pont-de-nant.ch). A l'alpage du Richard, 079 735 07 02, [www.alpagedurichard.ch](http://www.alpagedurichard.ch) ou à l'alpage de la Vare, 024 498 15 92, [www.lavare.ch](http://www.lavare.ch). A Anzeinde, Chez Léon, 024 498 11 47, [www.anzeindaz.ch](http://www.anzeindaz.ch), au Refuge Giacomini, 024 498 22 95, [www.anzeindaz.com](http://www.anzeindaz.com), et à Derborence.

*Elsbeth Flüeler*

## Bon plan



Les éboulements de Derborence, en 1714 et 1749, sont les plus importants qu'ait connus la Suisse. Ces événements tragiques provoquent la perte de nombreuses vies humaines. Mais leurs conséquences, avec la formation du lac de Derborence, de la forêt du Liapey et de celle dite de «l'Ecorcha», sont passionnantes. La région vaut le détour. [www.derborence.ch](http://www.derborence.ch)